



Philosophie

LE COMMENTAIRE DE TEXTE PAS À PAS

Méthodologie
et exercices corrigés

CPGE
Université
Concours

Sylvie Bernard

ellipses



Chapitre 1

MÉTHODOLOGIE EXPLIQUÉE

L'objectif de ce chapitre est de montrer pas à pas comment procéder face à un texte, du moment où on le lit jusqu'au moment où le travail est terminé et prêt à être présenté.

Tout d'abord, notons une particularité de l'étude de texte par rapport à la dissertation : deux termes sont employés pour la désigner, explication et commentaire. Les premières questions qui se posent sont alors de savoir ce qu'il faut faire exactement, s'il y a une différence réelle entre explication et commentaire, si cela signifie qu'il s'agit de deux exercices différents.

Ajoutons à cela un vocabulaire dans lequel on se perd parfois : quelle différence entre problème et enjeu ? Faut-il parler d'idée directrice, de thèse, d'idée principale ou encore de plan, de structure, de parties d'un texte ou de moments ?

Les questions de vocabulaire se doivent d'être résolues car les mots ont un sens mais sans pour autant se perdre dans des querelles qui pourraient devenir stériles.

Commençons par le premier point, qui met directement en jeu le sens même de l'exercice.

Explication ou commentaire ?

Pour éclairer la situation, faisons un petit tour de piste des intitulés des différentes épreuves d'étude de texte philosophique.

Concernant le Baccalauréat, c'est une explication de texte qui est demandée et les instructions précisent qu'il ne s'agit pas forcément d'une explication linéaire, cette précision disparaissant dans les épreuves de l'enseignement supérieur.

En Khâgne, l'épreuve écrite de spécialité pour l'entrée à l'ENS de Paris est un commentaire de texte et l'épreuve orale est appelée interrogation de philosophie. L'épreuve de spécialité pour l'entrée à l'ENS de Lyon est l'explication d'un texte philosophique.

Au Capes, il s'agit pour l'épreuve écrite de faire une explication de texte¹.

Pour l'Agrégation, l'épreuve écrite est intitulée histoire de la philosophie. Les instructions officielles précisent que l'épreuve consiste en un commentaire. À l'oral, il faut produire une explication de texte (à la fois pour un texte de langue française et pour un texte de langue étrangère).

A-t-on affaire dès lors à deux exercices différents lorsque l'on parle d'explication et de commentaire? Regarder les précisions apportées dans les consignes officielles peut nous éclairer.

Dans le cas du Baccalauréat, « *la connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question* ».

Pour le Capes, le texte est « *emprunté à l'un des auteurs du programme des classes terminales* » et il s'agit « *d'évaluer les capacités d'interprétation ainsi que les capacités pédagogiques et didactiques du candidat* » (comme il a été précisé, la seconde exigence n'est pas ici traitée). Il est précisé que « *le jury appréciera notamment l'aptitude du candidat à comprendre et analyser un argument, à en dégager la dimension problématique* ».

Pour l'Agrégation, la dimension d'histoire de la philosophie est mise en avant pour l'épreuve écrite. La connaissance de l'auteur doit être précise (le programme étant circonscrit) et l'accent est mis à

1. Le présent manuel ne porte pas sur l'épreuve orale de « leçon » du CAPES existant à partir de la session 2022 et donc ne concerne pas l'exigence d'inscrire l'épreuve écrite d'explication de texte dans une séquence pédagogique.

la fois sur la mise en perspective du texte avec d'autres auteurs et sur ce que représente le texte dans l'évolution des thèses philosophiques ainsi que dans leur confrontation.

Il semble donc que le commentaire insiste plus sur les données extérieures au texte lui-même et que l'explication mette en avant l'argumentation interne : au sens étymologique du terme, l'explication déroule le texte, le déplie (*explicare* en latin signifie déployer, dérouler). Mais s'agit-il d'une rupture entre les deux exercices ? Assurément non : ce qui se joue est plutôt une façon de placer le curseur sur l'ouverture du texte à autre chose que sa stricte économie interne. L'explication complète et véritablement problématisante ouvre sur quelque chose d'autre que la stricte économie interne du texte. Inversement, l'ouverture sur laquelle semble insister le commentaire ne peut se faire sans fondements solides et ces fondements résident dans une attention très stricte à l'argumentation et à la construction propres d'un extrait. Pour le commentaire d'entrée à l'ENS de Paris, il est clair que la mise en perspective est valorisée mais en même temps, une très grande attention au déroulement du texte est demandée. Un commentaire qui ne s'appuie pas sur l'économie interne d'un texte risque très fortement le hors-sujet qui n'est hélas pas l'apanage de la dissertation.

Derrière l'utilisation des deux termes se trouve en fait l'exigence d'une attention ciblée vers un texte précis pour en dégager le sens profond et l'intérêt. Selon les cas, le curseur peut plus ou moins être mis sur l'ouverture et donc sur l'aspect proprement lié au commentaire. C'est pourquoi il faut prendre en considération l'intitulé de l'épreuve, les consignes officielles et les rapports de jury (élément fondamental dès lors que l'on passe un concours) afin d'évaluer de façon fine les attentes précises. Mais au fond, il faudra toujours épouser la progression argumentative du texte et l'éclairer par divers éléments qui mettront en lumière son intérêt. Un seul mot peut résumer tout cela : comprendre. En effet, il faut

comprendre le texte au sens où la compréhension prend ensemble divers éléments qu'elle parvient à combiner, l'explication et le commentaire se rejoignant alors nécessairement.

En bref

Quels que soient les termes employés, travailler un texte c'est toujours en saisissant précisément l'économie interne, le sens profond et l'intérêt.

Les étapes

1. Lire

Il peut sembler trivial de le préciser mais le texte doit être lu deux ou trois fois jusqu'au bout, de façon lente et attentive. Face à un début de texte un peu difficile, la tentation peut être de recommencer au début mais cela peut être vain et mieux vaut avancer tranquillement dans la lecture, la suite pouvant apporter un éclaircissement rétrospectif sur le début qui a suscité des difficultés. Il faut éviter tout phénomène de panique dans cette première lecture et se mettre dès le début dans l'optique d'une démarche qui se fait pas à pas, très méthodiquement.

2. Analyser

Cette étape est cruciale: il s'agit d'un premier repérage fondamental pour l'étape ultérieure de rédaction ou d'exposition orale et qui met à jour toute l'armature du passage à travailler. Ce travail sert de base pour tous les développements ultérieurs. Que faut-il donc faire lors de cette étape décisive ?

Situer

Tout d'abord, pour certains concours ou examens, le texte est extrait d'une œuvre connue à l'avance dans laquelle il faut savoir situer le passage à travailler. La première chose à faire est alors de replacer l'extrait dans l'économie de l'ouvrage. Savoir s'il est avant ou après telle étape décisive peut jouer sur la manière d'appréhender le passage : annonce-t-il ce qui va suivre ? En tire-t-il les conséquences ? La mise en évidence de la situation contextualise l'extrait de façon interne à l'œuvre.

Le texte doit également être situé de façon plus large c'est-à-dire dans son contexte historique, cela pouvant renvoyer à des données politiques, philosophiques, scientifiques, techniques, artistiques, religieuses...

Identifier la forme et le ton

La forme est ensuite à prendre tout de suite en considération et à ne pas perdre de vue tout au long du travail : à quel type de texte a-t-on affaire ? Un texte issu d'une correspondance n'est pas à appréhender comme un texte à large diffusion (on peut par exemple se permettre dans une lettre de faire des remarques que l'on ne ferait pas face à un public large ou face aux autorités en place et dans tous les cas, l'auteur d'une lettre s'inscrit dans un dialogue avec un interlocuteur, lui répondant, le questionnant). Un extrait de dialogue doit évidemment aussi être appréhendé en réfléchissant au sens de cette forme. Sans donner lieu à une étude purement littéraire, la forme poétique d'un texte philosophique doit être prise en considération : on ne peut expliquer un texte de Lucrèce en faisant fi de la forme poétique (associée ici au passage d'une pensée d'origine grecque à la formulation latine, point également à prendre en considération). Un philosophe peut avoir écrit pour lui-même comme le fait Marc-Aurèle ou pour les autres comme Épictète quand il rédige le *Manuel* que tout disciple stoïcien doit à proprement parler avoir sous la main comme un

aide-mémoire. Un auteur peut avoir besoin de reformuler une pensée déjà présentée mais mal reçue, comme le fait Kant dans les *Prolégomènes à toute métaphysique future* : pour éviter les revers de la première publication, une certaine stratégie est alors mise en œuvre. Un texte peut se présenter sous la forme d'un long développement ou sous la forme d'une succession de textes plus courts : aphorismes à la façon de Nietzsche, fragments comme dans les *Pensées* de Pascal, maximes ou sentences comme dans les *Maximes capitales* ou *Sentences vaticanes* d'Épicure.

Si le texte a un ton particulier (démonstratif, polémique par exemple), cela doit être relevé également.

Ce qui entre aussi dans l'étude de la forme, c'est la prise en compte des modalités d'énonciation. L'auteur peut parler à la première personne du singulier, il peut désigner d'autres personnes et développer leur mode de pensée (c'est alors la troisième personne qui est employée), il peut parler à la première personne du pluriel en englobant le lecteur dans son propos, il peut s'adresser directement à ce lecteur en utilisant une deuxième personne : dans certains textes, de telles variations énonciatives permettent de faire jouer différents points de vue et doivent être examinées avec soin.

Il peut se produire qu'un texte philosophique ait aussi une valeur littéraire marquée et soit stylistiquement intéressant. Cela doit alors être pris en considération mais il faudra veiller à ce que les remarques stylistiques soient bien mises en relation avec ce qu'elles apportent du point de vue philosophique et ne deviennent pas purement littéraires.

Repérer les concepts

Le travail philosophique accorde une place importante aux concepts et le commentaire de texte ne déroge pas à la règle. Un travail de repérage conceptuel s'impose donc dès le début du travail d'analyse. Cette étape très importante instruit bien évidemment

sur le contenu philosophique du passage mais elle est aussi un premier jalon pour se faire une idée de la progression du texte. On peut voir par exemple un même concept revenir tout au long du texte et servir de fil directeur ou des concepts se succéder dans différents moments. Il faut donc dans cette étape non seulement identifier les concepts mais aussi examiner leur importance respective et les relations qui existent entre eux.

Les concepts repérés seront mis en évidence au fil du commentaire et serviront d'appui au moment de la rédaction. Il n'est pas nécessaire de les énumérer dans l'introduction.

Repérer les articulations logiques et les indices de progression argumentative

Toujours dans l'optique de termes à relever, il faut s'intéresser à ceux qui marquent des articulations logiques et argumentatives : il s'agit tout d'abord de ce que l'on appelle les connecteurs logiques. Apportons deux précisions par rapport à ce repérage.

Tout d'abord, les connecteurs logiques ne sont pas les seuls indicateurs de la progression argumentative : certains verbes, certaines tournures peuvent fournir de précieuses indications.

Une fois que les connecteurs et les indices sont recensés, il faudra pour dégager la structure précise prendre un peu de recul et chercher si certains sont plus importants que d'autres, marquant alors des points d'articulation majeurs du texte. Certains termes peuvent par ailleurs s'enchaîner pour constituer une séquence argumentative à l'intérieur du texte et de sa structure argumentative globale. Bref, tous les connecteurs logiques et indices ne sont pas à mettre sur le même plan et doivent être distingués. Il ne s'agira pas de relever chacun dans le commentaire rédigé mais de se référer aux plus importants pour mettre en avant la progression argumentative.